Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 5

Artikel: Coin de la ménagère
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-252812

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. SAGASTA

Le premier ministre de l'Espagne, Proxadès Mateo Sagasta, qui vient de mourir à l'âge de 76 ans, a eu une carrière très mouvementée qui peut se diviser en deux phases bien distinctes: celle qui a précédé et celle qui a suivi la restauration alphonsiste.

C'est pendant la première surtout, à l'occasion de la révolution de 1868, que l'homme de l'action énergique eut l'occasion de se manifester. Les événements s'y prêtaient. Puis, après la restauration alphonsiste, l'Espagne semblant enfin avoir trouvé son assiette,

il s'agissait avant tout de consolider ce régime nouveau, que quelques-uns esstimaient être la dernière chance de salut pour le pays. C'est à Sagasta qu'on doit que le régime parlementaire ait pu se superposer à la monarchie constitutionnelle dans un pays dont les traditions semblaient peu propices à cette entreprise.

Proxadès Mateo Sagasta a été un politicien dont l'Espagne a le droit d'être fière, et le défunt a été pour la régente un utile et loyal serviteur.

COIN DE LA MÉNAGÈRE

Lustrine.— La lustrine est un produit servant à apprêter le linge et à faciliter son repassage, tout en lui donnant un glaçage et un brillant parfait.

Ce produit se compose de:

Suif	328	parties
Cire	98	»
Acides organiques	68	»
Potasse	178	»
Eau	370	»

On emploie seulement 3 gr. du composé de lustrine pour un verre d'eau chaude.

Biscuit « zwieback durable ». — On prend 22 parties de farine, 0,6 d'œufs, 0.65 à 0.80 de carbonate d'ammoniaque. 6 de sucre, 10 de lait et 2,5 parties de beurre. On pétrit à la main la pâte, quand elle est sèche on ajoute le beurre et on pétrit à nouveau. On cuit enfin pendant 15 minutes à une chaleur modérée.

POUR LES ENFANTS

Le soufflet. — Un habitant d'Orléans, nommé Lepelletier, non content de donner aux pauvres tout ce qu'il pouvait avoir, ne cessait de solliciter en leur faveur toutes les personnes de sa connaissance. Un jour, voyant un riche négociant nommé Aubertot, qui se trouvait sur sa porte, il l'aborda et lui dit:

— Monsieur Aubertot, ne me donnez-vous rien pour mes amis? car c'est ainsi qu'il appelait les pauvres.

— Non, je n'ai rien à vous donner.

Lepelletier insiste.

— Si vous saviez en faveur de qui je sollicite votre charité! C'est une femme qui n'a pas une couverture pour son nouveau-né!

— Je ne veux pas!

— C'est un vieillard qui manque de pain!

— Je ne veux pas!

— C'est un manœuvre qui n'avait que son travail pour vivre et qui vient de se fracasser une jambe en tombant de son échafaudage.

— Je ne veux pas, je ne veux pas!

— Mon bon miséricordieux monsieur Aubertot!

— Monsieur Lepelletier, laissez-moi tranquille!

Et cela dit, Aubertot lui tourne le dos, passe de sa porte dans son magasin, où Lepelletier le suit; il le suit de son magasin à son arrière boutique, de son arrière-boutique dans sa chambre. Là, Aubertot excédé, lui donna un soufflet. Après le soufflet reçu, l'homme charitable prit un air riant et dit:

— Cela, c'est pour moi; mais pour mes pauvres que me donnez-vous?

— Aubertot, confus, lui donna plus qu'il ne lui demandait, et lui adressa les plus humbles et les plus sincères excuses.

LE MOT POUR RIRE

Le monsieur. — Est-ce que je vous dérange Mademoiselle? Je ne le pense pas! Pourrai-je savoir à quoi vous songez en ce moment?

La demoiselle. — Pourquoi pas, Monsieur, je pensais justement à ce que la solitude a d'agréable.

Editeur-Imprimeur: G. Moritz,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.